

Leurs reliques furent transportées en France sous Charlemagne, mais la plus grande partie fit retour à Rome et fut ensevelie dans la Basilique de Pammachius, c'est-à-dire l'église des Saints-Jean-et-Paul, où ils furent mis dans une urne de porphyre.

Lyon conserva le corps d'un de ces martyrs, saint Speratus, des reliques furent distribuées à d'autres églises, mais l'histoire de ces donations est très obscure, et ce que l'on savait, c'est que toutes les recherches faites à diverses époques pour retrouver les saints corps avaient été infructueuses. On pensait que des donations successives avaient épuisé ce glorieux trésor, mais c'était une induction que rien ne venait confirmer.

Le problème se posait donc toujours : le P. Germano, Passionniste, y pensait sans cesse, mais la question n'avancait pas.

En faisant cette année des travaux dans la Basilique on trouva une colonne grossière en brique qui semblait ne rien supporter, l'espace entre celle-ci et un autre mur était rempli de terre rapportée. On s'empressa d'enlever un peu de cette terre et on vit qu'on était tombé sur un puits carré, fait en briques, travail du Ve ou VIe siècle. On savait que souvent, pour soustraire les corps saints aux profanations, les chrétiens les avaient cachés au fond des puits, et on eut l'idée de déblayer celui-ci pour savoir ce qu'il contenait.

Le puits, avec ses parois étroites, permettant à peine le passage d'un homme, arrivait à 6 mètres de profon-